

**Zeitschrift:** L'Hôtâ  
**Herausgeber:** Association de sauvegarde du patrimoine rural jurassien  
**Band:** - (1996)

**Artikel:** Les croix du Jura  
**Autor:** Imhoff, Gaston / Imhoff, André  
**Kapitel:** Le Bémont  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1064680>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 19.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

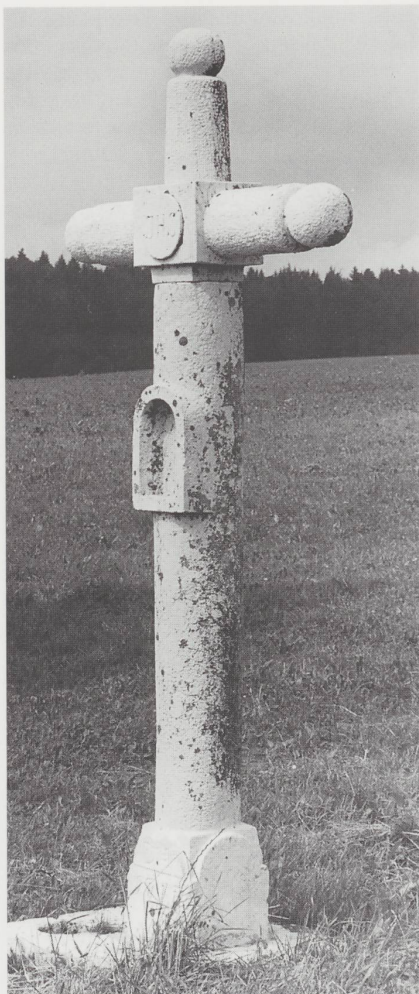
## LE BÉMONT

Les dix croix de cette commune (ou plutôt les neuf, puisque celle du Bas-de-la-Fin vient de disparaître) sont réparties dans toutes les «sections»: à La Neuveville (1) aux Rouges-Terres (2), aux Cufattes (1) et à La Bosse (2).

Trois croix seulement sont en bon état et leur avenir assuré, alors que la fonte et la pierre dont elles sont toutes faites ne demanderaient qu'un peu d'entretien pour leur assurer longue vie!

La croix des Communances, de 1706, mérite une visite. Elle paraît quelque peu composite – elle seule pourrait nous dire pourquoi –, mais quelle richesse de formes et d'éléments ornementaux et épigraphiques! Cette pauvre et magnifique croix devrait être d'urgence sauvée de la ruine.

Situé à «La Croix», le curieux calvaire de La Bosse est connu loin à la ronde. Planté autrefois au sommet de la colline, il est contemporain de la chapelle de Sainte-Jeanne. Native du hameau, cette jeune fille – qui n'a jamais été canonisée, sinon par le peuple – avait pour père Adam Froidevaux, maître-bourgeois (préfet) des Franches-Montagnes. Jeanne a manifesté dès sa plus tendre enfance des dons intellectuels hors du commun et une forte tendance au mysticisme. On la marie contre son gré à 15 ans mais elle réussit après quelques mois de mariage à le faire annuler et à entrer chez les Annonciades de Pontarlier où elle subjugue prêtres et consœurs par son «état d'innocence» et «sa connaissance de l'intérieur des consciences». Elle meurt



*Croix de Sainte-Jeanne-de-la-Bosse.*

en 1625 en odeur de sainteté, à l'âge de 29 ans.

Revenons à notre «croix de La Bosse» qui a failli disparaître dans les années soixante: enlevée par les agents du Syndicat de remaniement parcellaire et entreposée chez un marbrier pour être rafraîchie, elle y resta plus de dix ans. Lorsque les habitants de La Bosse réclamèrent sa remise en place, l'artisan ne retrouva plus la partie supérieure. Sur la foi d'une photo, il dut exécuter un nouveau croisillon qui ressemble à l'authentique mais n'en a pas l'allure ancienne, symbole parfait d'un art rural et populaire.

La croix a été replantée à proximité immédiate de la chapelle, car le chemin sur lequel elle veillait a disparu. Le doyen Membrez la classe dans les «croix de montée». Il a certainement raison car le chemin le plus direct entre Saignelégier et Porrentruy passait par là. Nous avons connu un agriculteur des Cerlatez qui se rendait à pied à la foire de Porrentruy avec deux gorets sur le dos. Il en revenait le même jour en coupant au plus court par le Clos-du-Doubs et la croix de La Bosse était effectivement le terme de cette pénible ascension.

Cette croix est unique par plusieurs particularités: ses bras cylindriques s'achèvent par un bouton mouluré; à la croisée était gravé un Christ naïf; la base cubique est ornée de quatre cintres et du millésime de 1717; à mi-hauteur du fût une jolie niche arquée attend toujours une Vierge disparue; enfin la pierre de base est creusée de deux petites vasques.